

À PROPOS DE TERUEL...

Située au nord-est de l'Espagne, Teruel est une petite ville de province qui se trouve à 180 km de Zaragoza et à 145 km de Valencia.

C'est le roi Alfonso II qui a fondé cette ville au XIIe siècle, en 1171.

Teruel surprend par la richesse de son patrimoine historique et architectural, voilà pourquoi son art « mudéjar » a été déclaré Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO en 1986. La cathédrale avec sa tour et son "artesonado", la tour de "El Salvador", celle de "San Martín" et la tour et l'église de "San Pedro" sont des exemples de cet art.

Un monument très connu et apprécié des "Turolenses" est "El Torico", un tout petit taureau noir, qui se trouve sur la place Carlos Castel.

À Teruel, nous pouvons également nous retrouver avec la nature, les vieilles pierres, découvrir la bonne gastronomie, profiter des grands espaces, faire de la randonnée...

Aujourd'hui, la ville compte 33.328 habitants, c'est pour cela qu'il est agréable d'y vivre, c'est calme... mais le T.G.V. ne dessert pas encore Teruel!

Un avantage: Sa tranquillité.

Un inconvénient : Ses hivers froids. ☹



Irene IZQUIERDO. 2ème année

La ville de Teruel a environ 38.000 habitants. C'est une petite ville et le centre administratif de la province. Elle est idéalement située entre Saragosse et Valence mais par contre elle est mal desservie.

Ses hivers sont rigoureux et ses vents sont forts.

J'aime le vieux Teruel, cœur de la ville ("La Plaza del Torico", "La Plaza San Juan").

En 1986, la ville de Teruel a été déclarée Patrimoine Artistique de l'Humanité pour

ses monuments "mudéjares" (les tours de "San Martín", "San Pedro", "El Salvador"). Actuellement, Teruel est une ville touristique. Les fêtes les plus importantes sont les noces d'Isabelle et Diego, les fêtes de "El Angel" et celle du jambon.

L'offre culturelle et professionnelle restent assez réduites si bien que les jeunes sont obligés de quitter Teruel pour aller travailler et s'amuser ailleurs (Il y a seulement deux cinémas et une discothèque).

Cependant, la ville de Teruel présente certains avantages: elle n'est pas polluée, les embouteillages sont rares et tout est proche.

Elle est calme, tranquille, on y jouit d'une bonne qualité de vie, surtout si l'on a des enfants.

Les gens sont souriants et accueillants.

La vie est agréable à Teruel. ☺

Mercedes IRANZO. 2ème année

UNE ST VALENTIN PEU ORDINAIRE!!

Ville singulière et attachante, Teruel, outre le dépaysement qu'elle suppose pour quiconque méconnaît la géographie de la province et l'architecture "mudéjar", offre également pour le 14 février et les quelques jours suivants un voyage dans le temps qui ne trouve son pareil en d'autres contrées.

St Valentin fait en effet des siennes faisant revêtir à ses dévots-amants ou amoureux de la ville, passionnés d'un jour ou de toujours- des habits insolites ou le style médiéval s'impose: ce sont Isabel de Segura et Diego de Marcilla qui donnent le ton. Force est de constater que la ville répond à sa réputation, petits et grands jouent le jeu et le regard étranger s'émouvra de place en place, croisant des jongleurs, marchands en tous genres ou assistant à la démonstration de bra-

voure des preux chevaliers au tournoi de "justas", rencontrant en quelque sorte l'Espagne de jadis.

Théâtre éphémère aux dimensions colossales, les "Medievales" permettent aux turoliens de revivre leur tragique légende et aux voyageurs vierges de tout récit de la découvrir, mais tous sans exception succombons, une fois de plus pour les uns, pour la première fois pour les autres, au charme de l'histoire des amours déçues des amants tandis que ces derniers, im-

mortalisés par la re-création, se meurent sous nos milliers de regards impuissants.

Les commerces durant cet interlude médiéval ne sont pas la proie des cœurs en plastique rouge que St Valentin en d'autres contrées ordonne de placer derrière la plupart des vitrines, en revanche notre Saint touche le cœur de la ville ainsi que celui des visiteurs qui le temps d'un récit se prennent à rêver à jouer les Diego et les Isabel. ☺

Adeline Clochet

ÉCOLE OFFICIELLE DE LANGUES

Cuisiner pour apprendre.
Activités extrascolaires du
département de français

“L'École Officielle de langues de Teruel continue à préparer des activités extrascolaires pour améliorer la formation linguistique de ses élèves. On s'est servi de la gastronomie pour travailler la langue française avec les étudiants.

La semaine dernière, le département de français de l'E.O.I. a organisé une journée culinaire qui a été protagonisée par les crêpes, une façon différente de mieux connaître la culture du pays voisin (...).”

In “Diario de Teruel. Miércoles, 8 de marzo de 2006” ☐



“La classe de français est devenue une insolite classe de cuisine où l'on pouvait apprendre à faire des crêpes”.

INVITATION À DÉGUSTER DES CRÊPES!

Nous, les élèves de première année de français, organisons une soirée à l'occasion de la fête de la Chandeleur, le jeudi 2 mars, à cinq heures et demie dans la salle n° 3 (au premier étage de l'École de langues).

Nous vous invitons à déguster crêpes et autres mets français.

N'hésitez pas à apporter des boissons ou tout autre surprise culinaire (qui feront la joie de nos papilles!). Venez nombreux vous amuser avec nous!

À jeudi! ☐

BON APPÉTIT

Les élèves de première année de français de l'École de langues, véritables cordons-bleus, vous invitent à découvrir leurs deux dernières créations culinaires.

Recette pour ne pas parler le français comme une vache espagnole

INGRÉDIENTS:

- 1 kg de temps libre,
- 1 pot de confiture « bon professeur »,
- 1 pincée d'oreille fine,
- 1 barquette d'envie de travailler,
- 1 cuillère à soupe de culot et
- 1 extincteur de poche !

PRÉPARATION:

1. Mélangez dans un saladier le temps libre, le culot et la pincée d'oreille fine.
2. Ajoutez peu à peu l'envie de travailler, puis la confiture « bon professeur ».
3. Remuez pour bien mélanger.
4. Couvrez le récipient avec un torchon bleu, blanc, rouge et laissez reposer la pâte pour le quart d'heure de « politesse ».
5. Versez la pâte dans un moule en forme de voiture.
6. Flambez le gâteau avec de l'Armagnac et n'hésitez pas à vous servir d'un extincteur de poche pour éviter tout acte de vandalisme sur votre gâteau. ☐



BON APPÉTIT



UN FILM: LE DÎNER DE CONS

FICHE TECHNIQUE

Année : 1998
 Origine : France
 Réalisation : Gaumont International
 Réalisateur : Francis Veber
 D'après la pièce de : Francis Veber
 Directeurs de production : Philippe Desmoulin et Henri Brichetti
 Producteur délégué : Alain Poiré
 Directeur de la photographie : Luciano Tovoli
 Musique : Vladimir Cosma
 B.O. disponible : Disques Pomme Music

LES ACTEURS

Jacques Villeret
 Thierry L'hermitte
 Francis Huster
 Alexandra Vandernoot
 Daniel Prévost
 Catherine Frot
 François Pignon
 Pierre Brochant
 Juste Leblanc
 Christine Brochant
 Lucien Cheval
 Marlène Sasseur

L'HISTOIRE

M. Brochant et ses amis organisent chaque mercredi un dîner où chacun d'eux doit emmener un con. Celui qui "apportera" le plus gros con sera proclamé vainqueur. M. Brochant exulte car il a trouvé M. Pignon, un amateur des modèles réduits réalisés avec des allumettes roi des cons.

Mais le pauvre M. Pignon n'est pas seulement le plus gros con de France, il est aussi capable de déclencher les plus grandes catastrophes. Et le reste....., vous devez le voir à l'écran!

LA CRITIQUE

Le film est adapté de la pièce de théâtre de Francis Veber, et ça se remarque. À certains moments la structure théâtrale risque de nous ennuyer, mais les dialogues sont si croustillants, qu'ils ne nous laissent aucun répit.

Les malentendus et quiproquos se succèdent, plus délirants les uns que les autres: la séquence du producteur belge au téléphone est inoubliable.

Evidemment toute la force du film repose sur les acteurs qui, à mon avis, jouent

leurs rôles à merveille: Jacques Villeret est un mignon M. Pignon, Thierry L'Hermitte est un méchant M. Brochant et Daniel Prévost joue le rôle d'un inspecteur des impôts tantôt machiavélique, tantôt conard mais qui ne perd jamais la face.

Si vous voulez vous amuser, bref, vous détendre et vous payer une franche rigolade, je ne peux que vous conseiller de regarder ce film. Et surtout faites attention si on vous invite à dîner! ☺

Carmen LENDÍNEZ. 5ème année

LES ÉLÈVES DE 2ÈME ANNÉE DE FRANÇAIS S'IMPROVISENT JOURNALISTES "INSPECTEURS" LE TEMPS D'UN ENTRETIEN!

À l'occasion de l'élaboration de la revue annuelle de l'école de langues, les élèves de 2ème année de français ont interviewé Adeline, leur assistante de conversation:

Tu es née où?

Je suis née à Marennes, en Charente-Maritime (17), dans le Poitou-Charente.

Tu as fait quelles études?

J'ai fait des études de Langues Lettres Et Civilisation Étrangères mention Espagnol, à l'université de Poitiers.

Ça fait combien de temps que tu étudies l'espagnol?

J'étudie l'espagnol depuis l'âge de 13 ans.

Une fois terminée ta mission comme auxiliaire de conversation à Teruel, tu voudrais continuer à travailler en Espagne par la suite?

Non, car vu que j'ai déjà passé le con-

cours du CAPES, une place de professeur d'espagnol m'attend à mon retour en France.

Dans quel établissement tu vas enseigner?

Je vais enseigner en Collège-Lycée, c'est-à-dire à des élèves qui auront entre 13 et 18 ans, mais pas à l'université.

Tu as déjà vécu en Espagne?

C'est ma deuxième expérience sur le sol espagnol. La première fois ça a été à Valladolid, à l'occasion d'un séjour Erasmus, il y a 3 ans.

En matière de cuisine, tu aimes notre gastronomie?

Je ne l'aime pas..... JE L'ADORE !



j'aime beaucoup "los pimientos rellenos" (poivrons farcis), les "tapas", la "paella", la "sepia a la plancha con ali-oli" (sèche au grill à la sauce ailloli).

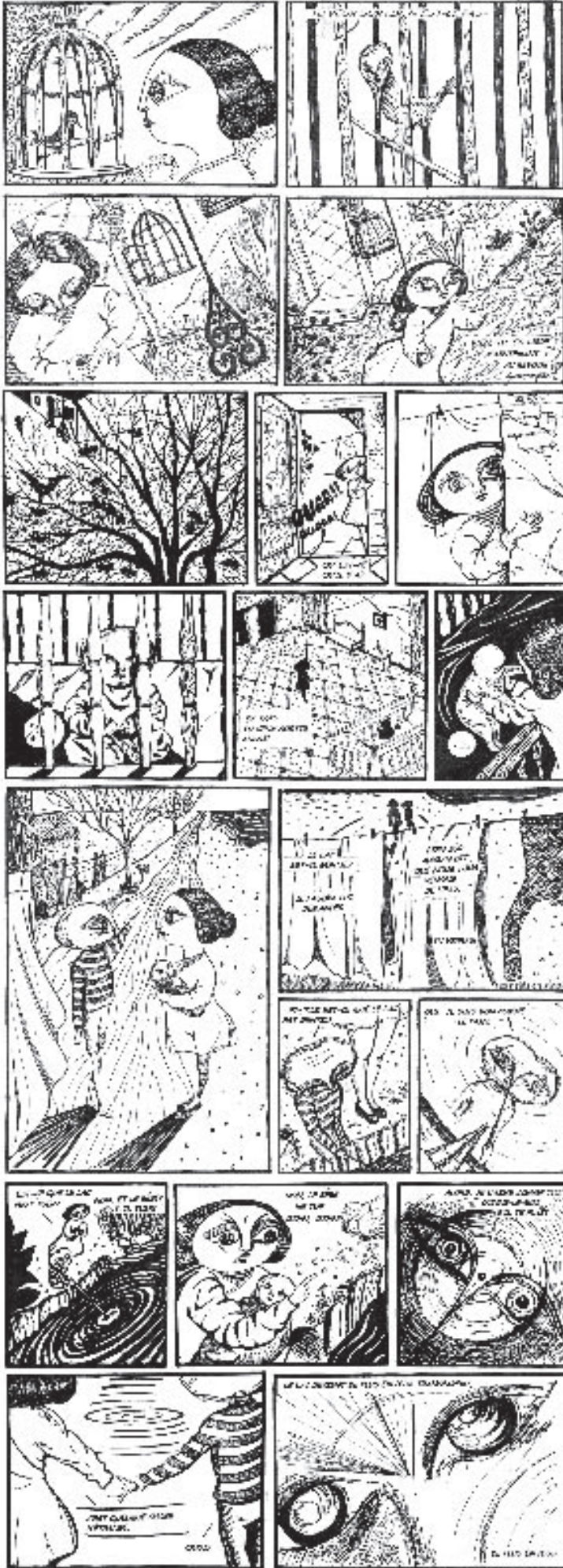
En ce qui concerne les vins, j'ai un faible pour le "Rioja" grand cru.

Qu'est-ce que tu penses des Espagnols?

Pour moi, vous êtes de bons vivants, et je crois que pour un étranger il est plus facile de s'adapter au rythme espagnol qu'au rythme français.

Tels Don Quichotte et Sancho Panza, passionnés et réalistes, vous ne cessez de me surprendre! ☺

INNOCENCE (Cecilia Prado)



BUREAU DES RÉCLAMATIONS

Les élèves de 2ème année de l'école de langues, eux aussi, ont leur mot à dire!

À l'occasion de la troisième parution de la revue de l'École de langues, les élèves de 2ème année de français veulent nous adresser leurs plaintes collectives. "Le bureau des réclamations de l'école" (qui reste à créer) s'en fait écho.

On aimerait:

1° Que les salles de classe soient mieux insonorisées.

2° Que les salles soient décorées avec des affiches de façon à ce que l'on se sente dans l'ambiance.

3° Que l'on ne coupe pas le chauffage durant l'hiver.

4° Que l'on mette un distributeur de boissons à la disposition des élèves dans chaque salle de classe, ce qui serait bienvenu en période d'examen.

5° Que l'on organise davantage d'après-midi gastronomiques.

6° Que l'on bénéficie à chaque rentrée scolaire de la présence d'un auxiliaire de conversation (même si quelques élèves sèchent les cours plus qu'à l'accoutumée).

7° Que les femmes de ménage désodorisent les salles de classe avec du parfum, si possible avec du Chanel n° 5.

En attendant que le bureau des réclamations fasse le nécessaire pour satisfaire ses élèves appliqués, ils vous prient d'agréer, M. le directeur de l'École des langues, leurs sincères salutations. ☐

PAS DE NOUVELLES... BONNES NOUVELLES.

Voici les nouvelles que nos élèves de troisième année aimeraient lire dans nos journaux:

• Nous voudrions qu'on trouve de bonnes solutions pour en finir avec la famine dans le monde.

• Nous voudrions que tous les enfants aillent à l'école et qu'aucun ne travaille plus.

• Nous voudrions qu'on découvre le vaccin contre le cancer.

• Nous voudrions qu'il n'y ait plus de S.D.F.

• Nous voudrions que le logement soit moins cher.

• Nous voudrions qu'aucune femme ne soit victime de mauvais traitements.

• Nous voudrions qu'on trouve une solution juste pour les conflits au Moyen-Orient.

• Nous voudrions qu'il n'y ait plus de violence dans les stades de football.

• Nous voudrions que la loi soit plus dure avec la presse people.

• Nous voudrions qu'on puisse voyager sur Mars et qu'on découvre une nouvelle forme de vie. ☐

Maria José López. Cecilia Prado. Troisième année.

SURPRENANTE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE.

Les ingénieurs de l'université de Teruel ont inventé une machine révolutionnaire pour voyager à grande vitesse et à longue distance sans avoir besoin de prendre l'avion ou un autre moyen de transport. C'est le résultat d'un travail de douze ans. Nous avons seulement besoin d'une machine et d'un casque pour la tête. Tout le monde en est content, sauf les entre-

prises de transport. Elles sont très pré-occupées parce que cette machine peut faire échouer leurs affaires. De toute façon l'équipe d'ingénieurs a présenté les épreuves qui montrent le caractère effectif de cette machine. Ils ont décrit comment une poule avec un petit casque a voyagé de l'université de Teruel jusqu'à l'université de Johannesburg en cinq minutes.

La poule n'a pas donné signe de désorientation ni de maladie. En ce moment, elle est en vacances pour se remettre de cette expérience.

Le projet doit être développé parce qu'aujourd'hui, voyager avec cette machine, c'est encore très cher. ☒

*Gloria Gómez Pilar Fortea. Paqui Gálvez.
Troisième année.*

LE COIN DES POÈTES DE TROISIÈME ANNÉE.

LA GRÈVE.

Rien ne marche,
je suis en grève.
Personne ne travaille,
je suis en grève.
Pas de bruit à l'usine.
Nous sommes en grève.
Nous ne sommes pas du tout préoccupés,
parce que nous sommes tous ensemble.
Ça y est! On est tous en grève. ☒

Pilar Fortea. Enrique Cabezas. Gloria Asensio.

UN ADOLESCENT MÉLANCOLIQUE.

Je suis triste.
Ma petite amie m'a quitté
et personne ne le sait.
Alors, je suis désolé.
Pourquoi elle m'a abandonné?
Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre?
Moi, je ne sais rien
et ma solitude m'a obligé
à parler de mon cœur. ☒

*Miriam Romero. Cecilia F. Prado.
Gloria Gómez.*

L'ÉTUDIANT MÉCONTENT.

Il avait tout étudié.
IL n'a rien réussi.
Il s'agit d'un étudiant déprimé.
C'est un étudiant déçu.
Il retourne chez lui tristement.
Il doit étudier tout l'été.
À partir d'aujourd'hui jusqu'à la rentrée,
c'est un étudiant mécontent. ☒

Antoni Puig. Rafael Andrés. Laura Porto.



“MONOGRÁFICOS” POUR ROMPRE LA GLACE

C'est ma première année dans cette école de langues. C'est aussi la première fois que je participe à des cours “monográficos” et je dois dire qu'ils sont formidables.

Du point de vue académique, c'est une opportunité idéale pour réviser les langues, pour apprendre avec le moindre effort. Ne paniquez pas! On n'étudie pas la grammaire. On travaille l'oral et, de cette façon si douce, on assimile les concepts, le vocabulaire... Vous serez surpris de vos progrès. C'est une bonne idée pour fixer tout ce qu'on apprend. On travaille

toujours des textes très intéressants et comme ça on apprend en même temps qu'on améliore nos connaissances.

Du point de vue professionnel, pour ceux qui sont professeurs, on peut gagner des points pour le concours. (Vous savez « las oposiciones ») Il faut dire que c'est une façon très agréable de gagner des points. Il faut juste venir presque tous les jours, mais ce n'est pas un effort! C'est vraiment agréable.

Du point de vue personnel, on fait connaissance de personnes très intéres-

santes. Si on est nouveau en ville, comme moi, cela devient vraiment utile. En plus, ce sont des personnes avec lesquelles on a, d'abord, un point en commun, la langue étudiée. C'est en discutant avec les copains que nous découvrons nos intérêts communs. On peut aller avec eux au restaurant, au cinéma...

Alors, je recommande à tout le monde de faire ces « monográficos ». Essayez! ☒

*Patricia DOMÍNGUEZ BARRIO
Monográficos de francés e inglés*

MORA DE RUBIELOS ET RUBIELOS DE MORA

Du temps de l'occupation maure, Don Alfonso de Rubielos avait essayé plusieurs fois, mais sans avoir jamais eu de succès, de conquérir le village de Mora, qui était alors gouverné par la belle princesse mauresque Fátima.

En ce temps-là la distraction favorite était la célébration de tournois où les nobles chevaliers luttèrent pour montrer leur maîtrise des arts du combat et en même temps pour émouvoir le cœur des honnêtes filles.



Un important tournoi allait se célébrer à « Mora » et un grand nombre de chevaliers maures étaient arrivés dans le village en compagnie de leurs fastueux cortèges. Parmi tous ceux qui allaient participer au spectaculaire tournoi, un mystérieux et solitaire chevalier au visage caché est arrivé. Après beaucoup de luttes et de sang versé, le chevalier au visage caché s'est fait proclamer vainqueur. Tout le monde voulait connaître la véritable identité de ce courageux chevalier, qui n'était autre que Don Alfonso de Rubielos. Alors, Fátima, surprise par la bravoure d'Alfonso, est tombée follement amoureuse du jeune homme et lui a proposé de se marier avec elle.

Ce que les armes n'avaient pas obtenu en plusieurs années, l'amour l'avait conquis très vite. Cependant, les puissants chevaliers maures de « Mora », craignant pour leur indépendance et avant d'accepter Don Alfonso de Rubielos comme leur seigneur, ont exigé à « Rubielos » d'accepter Fátima comme « Señora de Rubielos ». C'est ainsi qu'on a décidé que les deux territoires dépendraient des deux villages en même temps. En outre, pour exprimer la réciprocité du domaine, ils ont décidé aussi de les rebaptiser : « Mora » est devenu « Mora de Rubielos

» et « Rubielos » est devenu « Rubielos de Mora ».

Histoire ou légende? Qui sait ? mais cette réciprocité entre le nom des deux villages est bien insolite et rare. Il existe « Cabra de Mora », mais il n'existe pas « Mora de Cabra ». Il existe « Linares de Mora », mais il n'existe pas « Mora de Linares ». Il existe « Mora d'Ebre », mais il n'existe pas « Ebre de Mora »... De toute façon, l'histoire qu'on vient de raconter est si belle qu'elle mérite bien, du moins pour son romantisme, l'honneur de la vérité. ☐

Antoni Puig. Troisième année.



LES DOUZE PIÈCES

Froide et dure nuit d'avril à Teruel. Dans l'obscurité fermée de ses rues étroites légèrement illuminées par les torches, marche avec entrain le beau et jeune juif Samuel. Après avoir quitté sa maison dans la Juiverie, il descend rapidement la Pente pavée de San Pedro. Il traverse la Place, et passe près de L'Eglise de Santa María de Mediavilla. Dans la fenêtre grillagée du Petit Palais paternel, rue Temprado, l'attend, comme chaque nuit, la belle chrétienne Leonor, fille d'un homme très riche., mais qui n'accepte pas l'amour de sa fille unique, la plus belle de la ville, avec le jeune Juif.

Nous sommes en 1492, et Teruel, tout comme les autres territoires de la Péninsule, expulse sa population juive. Les Rois Catholiques, après avoir créé le Tribunal

de l'Inquisition en 1476, ont en effet signé le 31 mars 1492 l'Édit d'Expulsión des Juifs. Tout Juif n'acceptant pas le bapême catholique devra abandonner l'Espagne et laisser tous ses biens dans un délai de quatre mois. La foule assaille les Juiveries, et tue des milliers de Juifs.

La pluie menace la nuit, et tout à coup un grand éclair traverse le ciel, et fait taire la conversation des amoureux. Samuel, affligé, remet à Leonor une petite bourse remplie de douze pièces d'or, comme gage et preuve de son amour. Leonor l'ignore mais cette rencontre sera la dernière, et cette bourse sera un souvenir du passé, pour toujours. Dans la bourse, Samuel lui a rendu l'âme.

Au lever du jour, Samuel abandonne sa maison dans la Juiverie, et part loin de

Teruel. Son futur est incertain. Avant de sortir de la ville, par l'Andaquilla, du haut de la Tour San Martín, il regarde pour la dernière fois Teruel, et pense à Leonor.

La belle chrétienne l'attend chaque nuit inconsolable. Le temps passe, et sans pouvoir surmonter sa tristesse, elle sombre dans la folie par amour.

La tradition dit que, à la tombée de la nuit, quand il y a un orage, on aperçoit la silhouette d'une belle dame à côté de la Tour San Martín. C'est Leonor, qui va à la rencontre de son amoureux. Et certains disent avoir entendu les chuchotements et les murmures des amoureux, et le tintinnablement des pièces. ☐

*Histoire inventée par Isabel Navarrete.
Quatrième année.*

PASSE-TEMPS



RÉPONSES: 1-Couteau, 2-Mixeur, 3-Four, 4-Catégorie, 5-Table, 6-Aspirateur, 7-Frigidaire, 8-Téléphone, 9-Télé, 10-Ordinateur, 11-Vase, 12-Étagère, 13-Fauteuil, 14-Chaise.

Retrouvez dans la grille le nom des objets d'après la définition donnée:

- Instrument tranchant servant à couper.
- Appareil électrique servant à mélanger, à battre les aliments.
- Appareil où l'on fait cuire le pain, la pâtisserie...
- Ustensile permettant de préparer le café.
- Meuble formé d'une surface plane supportée par plusieurs pieds sur laquelle on peut poser des objets.
- Appareil électroménager servant à aspirer la poussière.
- Armoire qui permet de conserver à basse température les aliments.
- Instrument qui permet de transmettre à distance des voix.
- Transmission des images instantanées d'objets fixes ou en mouvement.
- Computer.
- Objet servant à mettre des fleurs.
- Simple tablette fixée horizontalement sur un mur.
- Siège à dossier et à bras, ayant une seule place.
- Siège à pied, à dossier, sans bras, pour une seule personne. ☐

Monográfico de Conversación.

Ana-Isabel Serrano. Elena Lahoz. Isabel Navarrete.

DES CHARADES

1. MON PREMIER EST L'IMPÉRATIF DU VERBE DIRE
MON DEUXIÈME, C'EST UN MIRAGE
MON TOUT EST LE CONTRAIRE DE LA MULTIPLICATION

2. MON PREMIER EST L'IMPÉRATIF DU VERBE VIRER
MON DEUXIÈME EST UN PRONOM AU PLURIEL
MON TOUT EST UN ADJECTIF QUI PEUT SERVIR À DÉCRIRE UNE VIPÈRE.

3. MON PREMIER, C'EST RAPIDE
MON DEUXIÈME, C'EST UNE PRÉPOSITION D'UNE SEULE LETTRE
MON TROISIÈME, C'EST LE COEUR DU CRAYON
MON TOUT, C'EST UNE RECOMMANDATION DES MÉDECINS POUR NE PAS AVOIR D'ANÉMIE

4. MON PREMIER C'EST LA TROISIÈME PERSONNE DU PRÉSENT DE L'INDICATIF DU VERBE PLAIRE
MON DEUXIÈME EST LE CONTRAIRE DE LA PRÉPOSITION AVEC
MON TROISIÈME, C'EST LA BOISSON PRÉFÉRÉE DES ANGLAIS
MON QUATRIÈME, C'EST LE REPAS PRÉFÉRÉ DES CHINOIS
MON TOUT: ÇA ME FAIT RIGOLER ☐

RÉPONSES: 1-DIVISION, 2-VIREUX, 3-VITAMINE, 4-PALISANTERIE.

Nieves Bazán, Roberto González
Monográfico de conversación

L'EXPRESSION LIBRE

L'expression libre est une méthode audio-visuelle moderne d'éducation globale non directionnelle et hautement personnalisée. (VILLEGIER, 1969)

C'est une méthode basée sur la communication. Les relations de l'élève avec son entourage se développent dans une ambiance de confiance et d'affectivité. L'usage du mot dépend de la confiance et la sécurité que le locuteur a du fait que son message sera écouté, reçu et bien accueilli.

Les directives méthodologiques sont :

- Il s'agit plus de parler que d'écrire.
- Les élèves ont droit au bilinguisme
- La classe se déroule autour d'un objet ou d'une image (photo, diapositive...)
- Tous les élèves doivent parler et on tiendra compte de ceux qui parlent.

• Les élèves doivent aider leurs copains.

• Le vocabulaire s'apprend quand on a besoin des mots, pas sur des listes.

• La pratique des temps et des formes verbales dépend de la situation mentale de l'élève. (Projeter l'esprit au futur pour apprendre les verbes au futur.)

• Le passage à la lecture est précédé de l'audition du texte lu par le professeur.

• Le passage à l'écrit se fait avec le prétexte des exposés choisis par les élèves.

Dans la mise en pratique de cette méthodologie on utilise des jeux et des ressources visuelles ou auditives.

Comme ressources visuelles nous pouvons employer la vidéo, les diapositives, les affiches, les photos, les peintures, les BD.

Comme ressources d'audio on utilise les CD ou bien écouter les copains.

On utilise aussi les jeux langagiers comme les jeux de rôle ou des simulations comme le théâtre.

En somme, comme étudiantes et professeurs, nous croyons que celle-ci est une des meilleures méthodes pour l'enseignement des langues parce qu'elle change les rôles de la classe traditionnelle. L'élève devient participatif et actif dans son procès d'apprentissage. Le professeur passe à un second plan pour laisser le rôle principal aux élèves. ☐

Clara García Tirado, 2^o That's English
Patricia Domínguez Barrio,
Monográficos de francés e inglés.